

LE MONDE DE DEHORS

*- Un spectacle de La Compagnie Zinc
pour tou·te·s dès 14 ans -*

Dossier d'accompagnement

ZINC

Entre enfermement et rébellion, un spectacle sensible qui invite l'adolescence à bâtir son propre destin.

MODE D'EMPLOI

Un spectacle de théâtre est un espace d'**exploration** où le·la spectateur·ice peut donner davantage de sens au monde qu'il·elle habite. Il permet de montrer le monde sous un angle différent de celui du quotidien, de créer le rêve, le trouble et d'amener à penser par et pour soi-même. Il y a plusieurs **clés de lecture** et chacun·e est libre de trouver la sienne.

Partager les différents points de vue permet de déplier l'expérience de la représentation, non pas pour chercher la meilleure mais pour les enrichir les unes les autres. C'est dans ce but d'**enrichir l'expérience** de chacun·e - spectateur·ice, pédagogue, ...- que ce dossier a été conçu.

Les réflexions et pistes amenées durant la représentation ont la possibilité de pouvoir s'insérer dans un projet pédagogique plus large, et donc être exploitées en amont et en aval, à travers des **discussions et autres activités ludiques**. La sélection de pistes proposées ci-dessous permet aussi bien de préparer au visionnement du spectacle que d'en poursuivre l'expérience. Elle varie les portes d'entrée pour découvrir, lire, écrire, regarder des vidéos, écouter, jouer, chanter, ...

DECOUVRIR LE SPECTACLE ET LE PROCESSUS DE CREATION	5
Le spectacle	5
L'histoire	6
Le propos	7
POUR ALLER PLUS LOIN	10
Après le spectacle	10
La peur de l'inconnu	12
Le besoin d'émancipation.....	13
Les références.....	17
LE MOT DE LA FIN	21



©Noémie Warion

« J'ai toujours imaginé un futur divisé, désorienté, dangereux, proche du chaos. Enfant, face au constat cruel des informations télévisées, je me souviens de mes nuits hantées par des cauchemars qui anéantissaient *mon monde*. »

Ilan MAYAUX
L'auteur de la pièce

LE SPECTACLE

Dans un univers postapocalyptique, un père prive son fils de tout contact avec le monde extérieur pour le **protéger**. Confiné dans un abri, le fils se crée un univers qui lui est propre mais un désir de **liberté** grandit en lui. Le père décide alors de ramener dans l’abri une jeune fille du monde de dehors. Les trois personnages tentent de cohabiter malgré **l’enfermement** et leurs désirs incompatibles.

Emilie Berlemont	Metteuse en scène
Ilan Mayaux	Auteur / Assistant
Clément Bernaert	Comédien
Florian Géry	Comédien
Anastasia Ganova	Comédienne
Simon Vanneste	Compositeur
Noémie Warion	Scénographie
Sam Seraille	Création Lumière
Catherine Tilmans	Costumes / Maquillage

Porté par **cinq artistes** talentueux-ses, tous-tes fraîchement diplômé-es du Conservatoire Royal de Mons, Le Monde de Dehors confronte le **jeune public** aux ressorts de sa propre émancipation. À l’issue des longs mois de confinement auxquels la pandémie nous a conduit-es, ces enjeux sont plus que jamais d’actualité : notre monde offre-t-il à sa jeunesse les moyens de **conquérir sa liberté** ? Entre enfermement et rébellion, ce spectacle profond et délicat pose un nouveau regard sur une question qui, depuis toujours, agite nos vies et nos théâtres : faut-il « tuer le père », pour bâtir son propre destin ? Armée d’une foi solide en la fiction, et en sa capacité à nous faire voler de nos propres ailes, la **Compagnie Zinc** signe une première création audacieuse et sensible.

L'HISTOIRE

Ikario n'a jamais vu la lumière du jour. Son père, Kale l'empêche de sortir. Il veut protéger son fils du monde extérieur qu'il juge trop hostile. Le monde de dehors est rempli de poussières et de crasses. Dans l'abri, entre les boîtes de conserve bien rangées et les quelques livres que son père a pu lui ramener de l'extérieur, Ikario est en sécurité. Mais Ikario n'en peut plus, il veut découvrir ce qu'il y a au-delà des quatre murs qui l'enferment.

Un jour, Kale décide de ramener chez lui Oxa, une jeune fille agonisante, pour confronter son enfant à l'horreur du monde de dehors. Peu à peu, Oxa reprend des forces. Au début, Ikario ne s'entend pas avec elle, mais petit à petit il devient curieux et leur relation se transforme en amitié, puis en amour. Et, avec lui, un désir nouveau, irrésistible : une soif de liberté.

Le père s'inquiète de cette nouvelle relation. Ikario pose trop de questions et il est de plus en plus difficile de l'empêcher de sortir. La tension monte dans l'abri trop étroit pour les désirs de chacun-e.



©Noémie Warion

LE PROPOS

LE BESOIN D'EMANCIPATION

Dans Le monde de dehors, **tout se passe à l'intérieur**. Tout comme Ikario, le·la spectateur·rice ne peut s'imaginer ce monde extérieur qu'à partir des quelques indices donnés par Kale ou Oxa : des corps recouverts de poussières, des blessures ou des récits intrigant. Peu à peu, ce **monde inconnu** devient de plus en plus attirant. Dehors, c'est effrayant et dangereux mais c'est aussi l'aventure et la liberté.

Le spectacle questionne le besoin de **s'émanciper ou non du cadre**, de la sécurité et du confortable cocon. Ikario désire sortir mais il est terrifié parce que s'évader de l'abri l'oblige à **abandonner sa zone de confort** pour se confronter au monde extérieur. L'abri évoque le rapport à la peur, à la sécurité, au passage à l'acte. Plus le spectacle avance, plus cet endroit familier devient insoutenable, jusqu'à ce que la seule issue soit de quitter la maison.

LA PEUR DE L'INCONNU

L'enjeu est de faire exister le monde de dehors par son **absence** car l'inconnu est beaucoup plus effrayant et fascinant que n'importe quelle image qui sortirait de nos têtes. Seul l'abri est présent sur le plateau. Il est l'unique décor. Il renforce la tension dramatique par son **étriquement**. Il sépare le Dedans du Dehors avec cette obligation de garder lieux et corps le plus **propre** possible. Enfin, il témoigne des années passées dans cette ambiance pesante par toute une série d'objets (dessins aux murs, livres, petits trésors, boîtes de conserve, ...).

A l'arrivée d'Oxa, notre perception sur ce monde mystérieux change. On ne sait plus trop s'il est, oui ou non, réellement effrayant. Les histoires de la jeune fille se mêlent à l'**imaginaire** d'Ikario. Iels rêvent ensemble de courir dehors, de sentir le vent qui frotte leur peau, de voir le monde défiler. Le désir de **s'échapper** naît évidemment du besoin de quitter cet abri oppressant, mais aussi du besoin de réaliser une quête : celle de la liberté, de l'aventure et du rêve.


L'ENFFERMEMENT

Les trois personnages habitent **en permanence** la même pièce. Iels n'ont quasi aucune intimité et peu de possibilités pour s'isoler. Iels parlent peu. Cette **économie des mots** témoigne d'une communication atrophiée, presque animal. L'urgence de leur quotidien les empêche de pouvoir s'étaler. Le danger permanent les oblige à aller **droit au but**. Et quand les mots ne suffisent plus c'est le corps qui s'exprime pour défendre leur **territoire**.

Chaque passage d'une scène à l'autre traduit une **dilatation du temps** du quotidien des personnages. Dans un registre quasi chorégraphique, seul-e, à deux ou trois, les personnages cherchent à **échapper à l'ennui**, iels vivent des moments joyeux dans cette atmosphère pesante. Mais l'oppression due à l'enfermement tend à rendre inévitable la nécessité de sortir, d'être libre.

LE PARRICIDE

Kale est une entrave à la liberté de son fils. Ikario fait donc le choix radical de **tuer son père**. Si cet acte est **libérateur**, il est surtout **violent et douloureux**. Il porte une forme de **mythologie et de symbolique** dans l'imaginaire collectif. Ikario se déleste de ce qui le détermine pour s'émanciper, faire ses propres choix et être libre d'être lui-même. Au-delà de l'acte de tuer son père, Ikario tue sa peur pour pouvoir grandir, il tue sa prison pour découvrir ce qu'il y a dehors, il **tue l'autorité** pour trouver l'indépendance, il tue son enfance, sa sécurité. Il se salit les mains jusqu'ici immaculées. Il se libère du regard et des projections des autres pour décider qui il veut être et ainsi accomplir ses rêves, défendre ses idéaux, **créer son propre destin**.



« MOI SI TU
ME
LAISSAIS
SORTIR JE
SERAIS UN
HEROS ! »

POUR ALLER PLUS LOIN

APRES LE SPECTACLE

OUVRIR LES POSSIBLES

QUELQUES QUESTIONS A POSER EN CLASSE :

- Comment te sens-tu après Le Monde de dehors ?
- Que penses-tu des **personnages** de la pièce ?
- Que penses-tu de la manière d’agir d’Ikario ? Kale ? Oxa ? Te reconnais-tu dans l’un·e d’eux·elle ? Pourquoi ?
- Trouves-tu des **points communs** entre certain·ne·s personnages de la pièce et toi ou des personnes de ton entourage ?
- As-tu déjà connu une **situation d’entrave à ta liberté** ? Toi, ta famille, tes ami·e·s ou une personne - sans la nommer - que tu connais ? Quelles peuvent en être les raisons ? Y a-t-il quelque chose à faire ?
- Les personnages ont-ils commis des erreurs ? Aurait-ils pu améliorer la situation ? Qu'aurais-tu envie de leur dire ?
- Quelles sont, selon toi, **les leçons** à tirer du Monde de Dehors ?

UNE ACTIVITE

TOI AUSSI, IMAGINE

Activité à réaliser seul·e ou en groupe, matériel nécessaire : (en fonction du support choisi) feuille/marqueur/caméra/peinture/crayon, temps nécessaire 15 à 60 minutes

Dans le spectacle, nous ne montrons pas **le monde extérieur**.

Quelques indices sont laissés.

Sur les corps et dans les récits des personnages.

Tu es donc libre d’imaginer ce qu’il se cache derrière ces portes.

Maintenant, **raconte** sous la forme qui te plait :

Dessin, écriture, description, journal, dialogue, vidéo, ...

Si tu prenais le temps d’explorer ce monde, qu’y verrais-tu ?

Y aurait-il **des bruits, des odeurs, des sensations** ?

Tout ce qui te passe par la tête.



©Noémie Warion

OXA :

Je dors mais mes yeux restent toujours un peu ouverts.
Je veux pas qu'on m'attaque.
Mes yeux regardent toujours partout.
Mes yeux me protègent mais j'ai toujours peur même si j'ai mes yeux.
C'est comme ça.
Tu sais, c'est pas grave d'avoir peur.
Tout le monde a peur.
Tu sais moi j'ai peur de mourir.

IKARIO :

Et tu veux quand même ressortir ?

OXA :

Ouais, tu sais j'ai encore plus peur de mourir ici en cage que mourir dehors.

Le Monde de Dehors, Ilan MAYAUX

LA PEUR DE L'INCONNU

Et bien sûr, j'ai peur, car transformer le silence en paroles et en actions est un acte de révélation de soi, et cet acte semble toujours plein de dangers.

Audre LORDE

essayiste et poète américaine, bibliothécaire, militante féministe, lesbienne, engagée dans le mouvement des droits civiques en faveur des Afro-Américains

OUVRIR LES POSSIBLES

QUELQUES QUESTIONS A POSER EN CLASSE :

- Quelles sont les **différences/les similitudes** entre ton adolescence et celle de tes parents ?
- As-tu déjà ressenti de la **solastalgie** ?

Solastalgie : détresse profonde causée par les changements perçus comme irréversibles de notre environnement. En évoluant dans un monde qui semble s'autodétruire, certaines personnes finissent par être envahies d'un sentiment d'impuissance étouffant.

- Comment réagis-tu face à l'anxiété ?
- Quelles genres d'activité t'aident lorsque tu stresses ?
- Quels paysages **rêves-tu** d'explorer un jour ?
- Penses-tu être maître de ton destin ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui t'aide à **dépasser ta peur** ?

UNE ACTIVITE

LA LETTRE

Activité à réaliser seul-e, matériel nécessaire : feuille et crayon, temps nécessaire 15 minutes

Les humains ne peuvent pas **voyager dans le temps**.

Enfin pas à proprement parler.

Cela n'empêche pas d'envoyer des capsules qui traverseront le temps

Écris-toi pour dans 10 ans.

Deviens ce·tte témoin du présent-passé.

Ce·tte voyageur·euse temporel·le.

Tes questions, tes peurs, tes souvenirs, tes doutes, tes rêves.

Qu'aurais-tu envie de te dire ?

LE BESOIN D'EMANCIPATION

Toute action dont le sens nous est extérieur nous tue.

David COOPER

psychiatre sud-africain

OUVRIR LES POSSIBLES

QUELQUES QUESTIONS A POSER EN CLASSE :

- Préfères-tu **la solitude ou être entouré-e** ? Pourquoi ?
- Fais-tu confiance à tes "pères" - aux personnes qui t'éduquent, tes modèles, tes maîtres - ? Pourquoi ?
- Vivons-nous dans une société **patriarcale** ?

Patriarcat : système où le masculin incarne à la fois le supérieur et l'universel, le patriarche occupant une position mythique de « père fondateur » supposée lui octroyer une autorité et des droits sur les personnes dépendant de lui.

- Peut-on éviter la **violence** ? Dans quelles conditions ?
- Penses-tu qu'il faille casser pour mieux reconstruire ? Pourquoi ?
- As-tu déjà eu l'impression de devoir sacrifier quelque chose pour une autre **génération** ? Si oui, comment cela s'est-il passé ?
- Selon toi, la **sécurité prévaut-elle sur la liberté** ?

Les adolescents sont les personnes qui mettent le plus de choses sur les murs. Des photos et des mots. C'est que l'adolescence est un temps où on est sans visage clair. L'ancien visage d'enfance est fané, du moins on croit qu'il est fané et ça revient au même. Le nouveau visage, celui de l'homme ou de la femme qu'on sera, n'est pas encore disponible, et on n'est pas sûr d'en vouloir. Alors on cherche dans les revues, dans les photos d'acteurs, de chanteurs ou de sportifs, on essaie des visages comme on essaie des vêtements, aucun ne va, tant pis, on recommence, on déchire, on découpe. C'est une recherche qui prend un temps fou. On finira bien par trouver.

Christian BOBIN

écrivain et poète français

UNE ACTIVITE

AVENTURIER·E DE L'IMAGINAIRE

Activité à réaliser seul·e ou à deux, matériel nécessaire : ordinateur avec accès internet/feuilles/ciseaux/imprimante/marqueurs/crayons/colle ou tape, temps nécessaire 50 minutes

Ci-dessous, tu trouveras diverses citations.

Si tu cliques sur ce lien :

<https://pin.it/3Hpcl0W>

Des inspirations visuelles devraient apparaître sur ton écran.

A toi de les **mélanger**.

Coupe dans les mots et/ou les images,

Gribouille, colore et colle.

Invente

De nouvelles phrases, de nouveaux mots, de nouvelles images.

A toi de constituer,

Ta propre évasion.

Attention, c'est très important,

Sens toi libre.

Même si nous occupons moins de surface spectaculaire, nous sommes en position de force.

Virginie DESPENTES, écrivaine et réalisatrice française

Rappelle-toi tout simplement que ton vrai travail est que si tu es libre, il faut que tu libères quelqu'un d'autre. Si tu as un peu de pouvoir, alors ton travail est d'habiliter ton prochain pour qu'il ou elle puisse s'émanciper.

Toni MORRISSON, romancière, essayiste, critique littéraire, dramaturge, librettiste, professeure de littérature et éditrice américaine

Nobody's free until everybody's free.

Fannie Lou HAMMER, militante américaine des droits civiques

Peut-être l'injustice et la déraison prévaudront-elles encore longtemps ; [...] mais une idée utile est rarement perdue ; elle tombe toujours dans quelques esprits féconds où elle fermente en silence et se développe tôt ou tard.

Fanny RAOUL, écrivaine, journaliste, philosophe et essayiste féministe française

Si je ne peux pas porter un jugement sur le monde, je dois me juger moi-même. J'apprends à juger le monde.

Susan SONTAG, essayiste, romancière et militante américaine

Nous avons tous le pouvoir de changer le cours de l'histoire lorsque les convictions pour lesquelles nous nous battons sont justes.

Denis MUKWEGE, militant des droits de l'homme kino-congolais, Prix Nobel de la Paix en 2018

J'ai piétiné mes rêves pour mieux embrasser mes devoirs.

Djaïli AMADOU AMAL, militante féministe et femme de lettres camerounaise d'expression française

Le patriarcat c'est quelque chose qui forme un système, et les chaînes se tiennent les unes entre les autres. Si on ne s'attaque pas à tous ces maillons-là, le système, on ne pourra jamais le détruire.

Marguerite STERN, militante française. Ancienne FEMEN, elle est à l'origine du mouvement des collages contre les féminicides

Ah ! Donnez-moi au moins la démence, puissances célestes ! La démence, pour qu'enfin je croie en moi-même ! [...] Le doute me dévore, j'ai tué la loi, la loi me hante comme un cadavre un vivant ; si je ne suis plus que la loi, je suis le dernier des réprouvés.

Aurore, Le Gai Savoir – NIETZSCHE, philosophe, critique culturel, compositeur, poète, écrivain et philologue allemand

Tu penses trop, c'est ce qu'ils disent tous quand leur curiosité s'épuise.

Chris KRAUS, écrivaine, réalisatrice, productrice et scénariste américaine



©Noémie Warion

KALE :

Ça a été ta journée ?

IKARIO :

J'ai passé une très bonne journée.

KALE :

Ah ! Je suis content de l'entendre.
Chante-moi notre chanson, Ikario, comme avant.

IKARIO :

Doucement s'endort la terre
Dans le soir tombant
Ferme vite tes paupières
Dors petit enfant
Dors en paix près de ton père
Fais des rêves bleus
Au matin dans la lumière
Tu seras joyeux
Sur ton lit la lune pose
Ses rayons d'argent
Quand s'apaisent gens et choses
Dors petit enfant

REFERENCES

A LIRE

Ici s'écrit le texte qui nous parle d'Ante, Ivor MARTINIC, Ed. Lansman, 2010 (Théâtre)

Ante **fête** ses douze ans. De nombreux enfants de sa classe sont venus jouer avec lui. Pourtant, Ante semble un peu triste... comme souvent. Il faut dire qu'un tir de rocket a tué sa mère alors qu'il n'avait qu'un an et que son père Josip se battait en d'autres lieux. Depuis, son père et lui vivent un amour fusionnel dans le souvenir de la morte, au point **d'être incapables de s'ouvrir aux autres**.

Jeta, Ljubica et la voisine ont décidé de profiter de cet anniversaire pour tenter de leur **réapprendre à aimer**. Un texte à la fois léger et profond, se jouant des codes théâtraux.

Les enfants rats, Françoise JAY, Plon, 2009 (Roman)

Dans un monde politiquement bouleversé, des milliers **d'enfants, abandonnés** à eux-mêmes, ont trouvé refuge dans **les égouts**. Regroupés en **hordes** où règnent la violence et la **loi du plus fort**, leur quotidien se réduit à voler dans la ville pour survivre, et à échapper à la police ainsi qu'aux autres hordes.

Françoise Jay traite son sujet avec beaucoup de finesse et propose ici un roman **vibrant de tendresse** et d'humanité.

La ville est un trou, Charles PENNEQUIN, P.O.L., 2007 (Recueil de poésie)

Quelle est cette affaire de trou qui nous anime ? Quelle est cette ville ? et l'affaire d'y vivre. Pour y creuser soi ? Soi-même est absent de toute ville. Ou alors il est **entravé** par sa posture, muselé dans ses tics et ses trucs.

Dans ce trou-là, cette fosse sceptique de tout ce que les humains peuvent faire pour se débarrasser de la pensée. Notre seul concept sera de tenter malgré tout d'y **prendre l'air**. Prendre tout. Dire tout et même son contraire. S'égarer dans le voisinage, emporter deux trois idées, traverser **quelques histoires**, en aimer quelques-unes, et quitter toutes les autres, jusqu'à occuper seul le terrain de l'angoisse. Le terrain de sa propre **langue** où tout est à faire.

Je fais de la **poésie** parce que demain je suis mort.

Seuls, Fabien VEHLMANN et Bruno GAZOTTI, Dupuis, 2006- ... (BD)

Après la **disparition soudaine et inexplicée** des habitants de Fortville, cinq enfants doivent se débrouiller seuls dans un monde **sans adultes**. Les choses iront en empirant lorsqu'ils apprendront qu'ils se trouvent dans un **monde parallèle** à l'univers des vivants : le Monde des Limbes.

A VOIR

Canine, Yórgos LANTHIMOS, 2009 (Film)

Le père, la mère et leurs trois enfants vivent dans les faubourgs d'une ville. Leur **maison** est bordée d'une haute clôture. Les enfants n'ont jamais franchi la clôture. Leur éducation, leurs loisirs, leurs amusements, leur ennui, leur entraînement physique se conforment au **modèle imposé par les parents**, en l'**absence de toute empreinte du monde extérieur**. Les enfants pensent que les avions qui volent au-dessus de la maison sont des jouets et les zombies, des petites fleurs jaunes.

Selon les dires des parents, ils ne seront prêts à **sortir de la propriété** que lorsqu'une de leurs canines tombera. Ils ne pourront conduire la voiture, seul moyen sécurisé de rejoindre l'extérieur, que lorsque la canine aura repoussé.

The wolfpack, Crystal MOSELLE, 2015 (Documentaire)

Les six frères Angulo ont passé toute leur vie **isolés de la société**, enfermés avec leurs parents dans leur appartement du Lower East Side à Manhattan. Surnommés « The Wolfpack », ils ne connaissent **personne hormis leur famille** et n'ont pratiquement jamais quitté leur appartement.

Tout ce qu'ils savent du monde extérieur, ils l'ont appris dans **les films** qu'ils regardent de manière obsessionnelle et qu'ils recréent méticuleusement en fabriquant eux-mêmes accessoires et costumes. Leur univers est sur le point de **s'effondrer** le jour où l'un des frères parvient à s'échapper.

La route, John HILLCOAT, 2009 (Film)

Il y a maintenant plus de dix ans que le monde a explosé. Personne ne sait ce qui s'est passé. Ceux qui ont survécu se souviennent d'un gigantesque éclair aveuglant, et puis plus rien. Plus d'énergie, plus de végétation, plus de nourriture. Les derniers **survivants** rôdent dans un **monde dévasté** et couvert de cendre qui n'est plus que l'ombre de ce qu'il fut. C'est dans ce décor d'apocalypse qu'**un père et son fils** errent en poussant devant eux un caddie rempli d'objets hétéroclites - le peu qu'ils ont pu sauver et qu'ils doivent **protéger**. Ils sont sur leurs gardes, le danger guette. L'humanité est retournée à la barbarie. Alors qu'ils suivent une ancienne autoroute menant vers l'océan, le père se souvient de sa femme et le jeune garçon **découvre** les restes de ce qui fut la civilisation.

Basé sur le roman du même nom, écrit par **Cormac McCarthy**.

Room, Lenny ABRAHAMSON, 2015 (Film)

Jack, 5 ans, vit seul avec sa mère, Ma. Elle lui apprend à jouer, à rire et à comprendre le monde qui l'entoure. **Un monde qui commence et s'arrête aux murs de leur chambre**, où ils sont retenus **prisonniers**, le seul endroit que Jack ait jamais connu. L'amour de Ma pour Jack la pousse à tout risquer pour offrir à son fils une chance de **s'échapper et de découvrir l'extérieur**, une aventure à laquelle il n'était pas préparé.

Run, Aneesh Chaganty, 2020 (Film)

Diane & Chloe Sherman sont un duo **mère-fille** qui vit sa vie dans la paix et l'isolement. Chloé est en fauteuil roulant. Sa mère prend soin d'elle, lui donnant des doses quotidiennes de **médicaments** prescrits pour la maintenir en bonne santé. Au début, Diane semble être un être bienveillant et nourricier. Alors que l'histoire se déroule, Chloé se rend compte que Diane lui a menti. Sa mère a secrètement donné des pilules qui **maintiennent sa fille malade au lieu de la guérir**. Certaines de ces pilules ne sont même pas destinées aux humains.

Ce sont des pilules pour chiens. L'amour tourne vite à l'**obsession**. Alors que Diane réalise que Chloé commence comprendre, elle devient de plus en plus déséquilibrée et psychotique, faisant tout ce qu'elle peut pour garder **sa fille sous son contrôle**.

A ECOUTER

The End - **The doors**

Solastalgie - **Catastrophe**

The Garden - **Einstürzende Neubauten**

Go Far - **Emmy the Great**

A trop courir - **Gaël Faye**

A JOUER

The Last of Us, Naughty Dog, Sony Computer Entertainment, 2013 (Jeu Vidéo)

The Last of Us se passe dans un **monde post-apocalyptique**, après qu'une épidémie ayant échappé à tout contrôle a ravagé la civilisation humaine 20 ans plus tôt. Les deux personnages principaux, Joel et Ellie, doivent **recupérer munitions et vivres** pour avancer dans leur quête et **trionpher des infectés** et des survivants hostiles qu'ils croisent. Le comic *The Last of Us: American Dreams* apprend au lecteur que l'épidémie s'est déclenchée six ans avant la naissance d'Ellie.



©Noémie Warion

MOT DE LA FIN

Les pistes d'activités proposées autour des spectacles ne sont jamais exhaustives. Ce support est **vivant et interactif**. Il laisse la place à votre expertise et créativité. Vous avez une idée d'activité, une piste pédagogique, des ressources bibliographiques qui viendraient compléter nos suggestions ? **Ecrivez-nous**. Vos suggestions seront ajoutées aux nôtres, et nous les ferons circuler.

Nous sommes curieu·se·x de découvrir ce que ce dossier devient une fois entre vos mains. N'hésitez pas à nous **envoyer vos impressions**, vos découvertes :
lacompagniezinc@gmail.com